

L'INFO DU JOUR

Supermétro : et si la ligne 18 s'étendait vers l'est ?



Villeneuve-Saint-Georges (Val-de-Marne), en juin. La gare RER pourrait être le futur terminus de la ligne. (L'PQL)

PAS ENCORE de premiers coups de pioche. Et encore moins de premiers passagers dans la future ligne 18 du Grand Paris Express, qui reliera dès 2024 le CEA de Saint-Aubin (Essonne) à l'aéroport d'Orly. Et pourtant, certains réclament déjà un prolongement vers l'est. L'annonce a été faite vendredi par le département du Val-de-Marne et la ville de Villeneuve-Saint-Georges, à l'occasion d'une réunion publique à Gif-sur-Yvette (Essonne), dans le cadre de l'enquête publique sur cette ligne*.

Un moyen de désengorger les rames du RER D

D'ici quelques jours, le conseil départemental du Val-de-Marne et le conseil municipal de Villeneuve-Saint-Georges vont délibérer pour se réclamer un prolongement jusqu'au RER D, que ce soit à Villeneuve-Saint-Georges ou dans une gare de l'Essonne. « D'autres collectivités,

dont le conseil départemental de l'Essonne, pourraient soutenir cette démarche », précisent les défenseurs du projet.

« Ce prolongement apportera une contribution majeure pour la désaturation durable du RER D, qui fait partie des plus saturés de France, avec une croissance très forte et continue de sa fréquentation, insiste Sylvie Altman, maire (PCF) de Villeneuve-Saint-Georges. Nos habitants et

plus de 500 000 usagers subissent cette réalité quotidiennement. La ligne 18 permettra alors aux Villeneuvois d'accéder rapidement aux emplois et services de l'aéroport et du Marché de Rungis. » « Il manque une liaison structurante est-ouest aux franges du Val-de-Marne et de l'Essonne, poursuit Pierre Garzon, vice-président (PCF) du conseil départemental du Val-de-Marne chargé des transports. La ligne 18 dans sa con-

ception actuelle ne remplit que partiellement ce besoin en reliant le sud et le sud-ouest de l'Île-de-France. »

Selon le schéma directeur du Grand Paris Express, la ligne 18 doit déjà être réalisée en deux phases : d'Orly au CEA de Saint-Aubin d'ici à 2024 et du CEA à Versailles-Chartiers d'ici à 2030. L'enquête publique se poursuit jusqu'au 26 avril.

LAURE PARNY

* www.enquetepubliqueligne18.fr.

VOIX PUBLIQUE

Baptême du feu en monospace

PARTIE pour un reportage avec deux stagiaires en classe de 3^e (donc sans permis), me voici contrainte de prendre un des monospaces de mon entreprise pour transporter tout ce petit monde. Du haut de mes 22 ans et avec six mois de permis, l'aventure s'annonce... périlleuse. J'arrive devant le monstre, puis m'installe au volant avec l'impression de m'approprier à conduire un camion. Je démarre, embraye et là, pas moyen de passer la marche arrière. Je tords la boîte de vitesse dans tous les sens, j'appuie sur des boutons. Rien n'y fait, je suis bloquée. Tout cela sous les regards inquiets des deux ados qui, après cinq minutes de galère, me lancent : « Tu as déjà conduit une voiture ? » Ça y est, j'ai perdu toute crédibilité. Heureusement, j'aperçois un groupe arrivant dans notre direction. J'en profite pour leur demander de l'aide. Miracle, ils m'indiquent d'un ton leur qu'il faut appuyer sur la boîte de vitesses pour passer la marche arrière. La première épreuve passée, cela reste compliqué : il faut maintenant dompter la bête pour la mener jusqu'à la gare de Lyon. Le voyage se fait sans encombre. Mais je ne suis pas au bout de mes peines. De retour au parking, impossible de retrouver le fameux Touran ! Vingt minutes plus tard et les cinq étages du parking dans les jambes, je me rends compte que nous avons oublié le niveau -J, où est réapparue la voiture infernale.

CHARLOTTE DUPON

